

NOTE D'ORIENTATION

Genre, élevage de bétail, utilisation des terres de parcours et adaptation au changement climatique en Tunisie

Auteur(s) : Dina Najjar¹ et Bipasha Baruah²

¹ Spécialiste en égalité des genres du Groupe de recherche politique, économique et sociale, Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA), Rabat, Maroc

² Professeure et présidente des Recherches au Canada sur les thèmes mondiaux liés aux femmes, Département des études sur les femmes et des recherches féministes, Université Western Ontario, London, Canada

Cette étude est réalisée par ICARDA et l'université Western au Canada. Elle est menée dans le cadre du programme de recherche sur le bétail du CGIAR et de la plateforme GENDER (*Generating Evidence and New Directions for Equitable Results*) du CGIAR que soutiennent des contributeurs du Fonds fiduciaire du CGIAR.

Aperçu :

Les contributions des femmes à l'utilisation et à la gestion des terres de parcours en Tunisie, et les effets du changement climatique sur les moyens d'existence des femmes constituent des angles morts sur le plan politique. Malgré la participation croissante des femmes à la gestion des parcours, évolution partiellement due à l'exode des hommes vers les zones urbaines et à l'augmentation des opportunités économiques non agricoles à la disposition des hommes et des jeunes, les milieux politiques continuent à supposer que les femmes ne participent pas aux activités d'élevage ou plus généralement à la gestion des parcours.

Nous avons effectué une étude de terrain dans trois gouvernorats du nord et du sud de la Tunisie (cf. Figure 1 pour les emplacements des communautés d'étude) afin de rendre les contributions des femmes aux terres de parcours plus visibles, et de fournir des recommandations politiques fondées sur les besoins et les priorités des femmes dans le cadre des réformes en cours du code pastoral en Tunisie. Nous avons identifié les rôles joués par les femmes et les hommes dans la gestion des parcours, leurs besoins et leurs priorités, et les répercussions du changement climatique sur leur vie et leurs moyens d'existence. Nous avons organisé des groupes de discussion et des entretiens avec un total de 289 individus.

Nous avons constaté que la dégradation des parcours et la rareté de l'eau ont des répercussions négatives à la fois sur les hommes et sur les femmes. D'autre part, les femmes sont encore plus désavantagées par leur incapacité à posséder des terres et à accéder au crédit et du fait que la formation à l'atténuation de la sécheresse et à la réhabilitation des parcours cible uniquement les hommes. Nos conclusions révèlent que les femmes sont plus impliquées dans les activités de pâturage et d'élevage du bétail que le supposent les praticiens et les milieux politiques, mais qu'elles s'impliquent de manières différentes des hommes issus des mêmes ménages et des mêmes communautés. Comprendre comment les femmes utilisent les parcours constitue la première étape pour garantir qu'elles bénéficient à parts égales avec les hommes de la gestion de ces parcours. Nous recommandons de considérer les retours d'information et les priorités des femmes comme essentiels à la durabilité, et à l'équité de l'usage et de la gestion des parcours.



Figure 1. Carte montrant l'emplacement de nos sites de recherche en Tunisie.

Conclusions principales :

Dans les communautés des zones arides, la hausse des températures, la réduction des précipitations, l'érosion des sols et d'autres manifestations du changement climatique ont des répercussions négatives sur les hommes comme sur les femmes. Cependant, ils supportent les coûts et les effets du changement climatique de différentes manières, souvent basés sur les rôles et responsabilités que la société assigne aux hommes et aux femmes.

Les hommes semblent supporter une part plus importante du stress financier lié aux nouveaux coûts encourus pour répondre aux effets du changement climatique. Ces coûts comprennent la main-d'œuvre nécessaire pour planter des arbres afin de lutter contre la désertification, et l'achat de fourrage afin de pallier la diminution de l'approvisionnement provenant de leurs terres de parcours.



Photo : Terres de parcours dans le sud de la Tunisie.
(Crédit photographique : Zied Ldoudi, ICARDA).



Photo : Femmes ramassant du fourrage sur un parcours dans le sud de la Tunisie.
(Crédit photographique : Zied Ldoudi, ICARDA).

Les femmes, quant à elles, semblent assumer une plus grande partie du travail manuel et des corvées liées à la réponse au changement climatique. Cela comprend des activités telles que le parcours à pied de plus grandes distances afin de récolter du fourrage, le lavage du bétail et le nettoyage de leurs espaces.

Selon nos constatations, les agriculteurs de parcours, quel que soit leur genre, n'ont pas d'accès adéquat aux services de vulgarisation agricole et de crédit, aux institutions bancaires, ou à la formation les aidant à générer des revenus et à diversifier leurs moyens de subsistance. Cependant, les femmes sont souvent confrontées à des défis supplémentaires dus aux normes basées sur le genre et aux pratiques culturelles. Nos conclusions suggèrent, par exemple, que les femmes ont plus de mal à obtenir des prêts et des crédits, car elles possèdent rarement des terres et ne peuvent par conséquent pas présenter des titres fonciers comme garantie. Les femmes ont également un accès plus limité que les hommes aux services de vulgarisation et à la formation aux compétences jugées masculines, telles que l'irrigation et d'autres stratégies d'atténuation de la sécheresse.

Les femmes des zones rurales en Tunisie sont plus activement impliquées dans le pâturage du bétail, et plus généralement dans l'élevage et la production agricole, que le supposent les praticiens et les milieux politiques. Outre leur contribution croissante aux activités d'élevage du bétail, les femmes participent également dans une certaine mesure à la prise de décision concernant la gestion du bétail et des terres de parcours par le biais de forums tels que les coopératives.



Photo : Troupeau de moutons sur un parcours dans le sud de la Tunisie.

(Crédit photographique : Zied Ldoudi, ICARDA).

Au cours des dernières années, le nombre de têtes de bétail élevées par les ménages ruraux en Tunisie a baissé. Les agriculteurs attribuent la diminution de la taille des troupeaux à une mortalité plus élevée du bétail due à la chaleur et à la déshydratation, et à la disponibilité réduite de zones de pâturage, d'ombre, de fourrage et d'eau. La production de fourrage est importante pour les populations rurales qui dépendent des parcours pour leurs activités agricoles et l'élevage de bétail parce qu'elle permet aux agriculteurs d'atténuer les risques de pénurie alimentaire en maintenant la santé et la productivité du bétail (Ayantunde et coll. 2017).

Les femmes étant plus vulnérables aux effets du changement climatique, l'accès aux stratégies et aux outils d'atténuation des risques leur est également plus bénéfique (Bageant et Barrett 2017 ; Chanamoto et Hall 2015). Cependant, elles n'ont souvent pas accès sur un pied d'égalité avec les hommes aux formations et aux innovations susceptibles d'atténuer les effets du changement climatique. Les compétences et les formations relatives à l'atténuation de la sécheresse et à l'irrigation, par exemple, s'adressent presque exclusivement aux hommes.

De manière plus générale, nous avons constaté que la plupart des formations sur la gestion de la sécheresse étaient axées sur les techniques et les pratiques complémentaires et alternatives d'irrigation. Les programmes de vulgarisation et de formation agricoles en Tunisie n'explorent actuellement pas d'autres stratégies complémentaires d'atténuation et de gestion de la sécheresse, telles que l'introduction de cactus, y compris comme fourrage pour le bétail, ainsi que d'autres cultures et d'autres races animales tolérant la sécheresse.

Selon notre étude, tout comme les femmes expriment leur désir d'acquérir des compétences traditionnellement proposées uniquement aux hommes, ces derniers sont parfois également intéressés d'acquérir des compétences jusqu'ici uniquement réservées aux femmes, telles que la confection du fromage. La diversification des moyens de subsistance et la protection des parcours constituant des priorités communes aux Tunisiens des zones rurales, quel que soit leur genre, il est également important que les hommes puissent profiter d'opportunités de subsistance qui sont traditionnellement considérées comme « féminines » sans être victimes de stigmatisation ou de censure.

Les recommandations de ce document sont particulièrement opportunes étant donné les réformes actuellement en cours du code pastoral en Tunisie (Werner et coll. 2018) en vue de remédier aux coûts économiques, sociaux, environnementaux et culturels exorbitants de la dégradation des parcours dans l'ensemble du pays.

Perspectives politiques :

Des interventions politiques, sociales et économiques doivent être mises en œuvre pour soutenir de manière proportionnée l'implication croissante des femmes dans l'élevage du bétail et la production agricole. Étant donné le contexte de dégradation des ressources accélérée par le changement climatique, il est particulièrement urgent et important de fournir aux agriculteurs, hommes et femmes, le soutien approprié afin d'optimiser l'utilisation et la productivité des terres de parcours.

Les agences gouvernementales, les organisations non gouvernementales (ONG) et les organisations internationales de développement et agricoles intéressées par la gestion et le développement durables des parcours devraient prioriser l'optimisation de la capacité des femmes à offrir leurs perspectives et leurs connaissances sur la gestion des parcours, et à exprimer leurs priorités et leurs besoins.

La prévention d'une aggravation de la dégradation des parcours est vitale pour maintenir la production d'aliments et de fourrage. Cependant, la création d'un accès aux marchés de fourrage et la fourniture de subventions pour son achat sont également des mesures complémentaires importantes pour garantir l'approvisionnement en fourrage et pour mettre de temps en temps en jachère les parcours en vue de leur régénération.

Il est essentiel que les femmes aient accès sur un pied d'égalité avec les hommes aux formations à la gestion et à l'adaptation à la sécheresse. Parallèlement, il est également important de créer plus de visibilité et d'acceptation sociale pour les femmes dans des rôles considérés comme masculins, comme les activités d'irrigation, de pâturage et de commercialisation. Un plus grand nombre de femmes pourront ainsi participer aux activités de parcours et d'élevage du bétail de manière plus égalitaire, et exprimer leurs préoccupations et leurs priorités lors des dialogues politiques.

Remerciements :

Cette étude a vu le jour grâce à la contribution financière du Programme de recherche sur le bétail du CGIAR, du Programme phare du CGIAR sur l'environnement et le bétail, et de la Plateforme GENDER du CGIAR. Les auteurs remercient les participants à la recherche pour leur générosité et leur temps.

Références :

- Ayantunde, A., V. Yameogo, R. Traore, O. Kansaye, C. Kpoda, M. Saley, L. Descheemaeker and J. Barron. 2017. Improving livestock fodder production through greater inclusion of women and youth: results from the "realizing the full biomass potential of mixed crop-livestock systems in rapidly changing Sahelian agro-ecological landscapes" project. *Water, Land and Ecosystems Briefing Series 10*, n.p.
- Bageant, E.R. and C.B. Barrett. 2017. Are there gender differences in demand for index-based livestock insurance? *The Journal of Development Studies* 53(6): 932–952.
- Chanamuto, N.J.C. and J.G. Hall. 2015. Gender equality, resilience to climate change, and the design of livestock projects for rural livelihoods. *Gender and Development* 23(3): 515–530.
- Werner, J., Nefzaoui, A., Jamel, K. and Louhaichi, M. 2018. A new pastoral code for Tunisia: Reversing degradation across the country's critical rangelands. ICARDA/ Direction Générale des Forêts (DGF), Ministère de l'Agriculture et des Ressources Hydrauliques et de la Pêche, Tunis, Tunisia.



GENDER
Platform



RESEARCH
PROGRAM ON
Livestock

